

Centre de Recherche pour l'Inclusion des Différences dans les Espaces de Vie.

Présentation de Régis Herbin et du CRIDEV

Je suis le directeur du **CRIDEV, Le Centre de recherche pour l'Intégration des différences dans les espaces de vie**. C'est un bureau d'études associatif, qui a été créé à l'initiative des associations de personnes handicapées et de personnes âgées. Tous types de handicaps et de personnes âgées qui au départ ont en fait demandé cette création pour répondre à une anomalie qui se mettait en place. De plus en plus dans les années 80, au nom de l'accessibilité on n'hésitait pas à mettre des barrières pour d'autres types de handicap.

Par exemple :

- Supprimer les dénivelés pour les personnes en fauteuil roulant qui faisait que les personnes aveugles ne trouvaient plus leurs repères
- Rehausser la hauteur des cuvettes des toilettes qui faisait que les personnes de petite taille ne puissent plus aller aux toilettes.
- D'abaisser les boîtes aux lettres pour que les personnes en fauteuil puissent récupérer leur courrier, mais qui n'est pas pratique pour les personnes âgées.
- L'abaissement de trottoir avec des bateaux dont les pentes sont difficiles pour les personnes âgées risquent de les faire chuter.

Toutes ces anomalies posaient un vrai problème donc il y a eu le besoin de créer le CRIDEV pour réfléchir à de nouvelles solutions. Qui n'irait pas à des réponses strictement ciblées pour tel ou tel type de handicap. Mais qui serait un véritable plus pour la qualité d'usage pour tous, une solution globale ? On considère qu'il n'y a pas de bonne solution si elle dessert une partie de la population.

Création d'un groupe de recherche :

On a créé un groupe de recherche, et puis les associations en ayant eu assez de répondre bénévolement aux professionnels qui ne se formaient pas à **l'accessibilité et à la qualité d'usage** encore moins on a décidé au sein du **CRIDEV** de créer un bureau d'étude. Cela a donc été le virage. Je suis moi-même **architecte — urbaniste et ingénieur, j'ai aussi une formation de psychologue qui me permet de connaître le langage des professionnels du bâtiment, en tous cas de l'aménagement. On a créé ce bureau d'étude qui se veut être une interface entre les usagers et les professionnels.**

Nous avons d'abord créé une méthode. Dans CRIDEV, il n'y a pas les termes accessibilité et handicap c'est volontaire, car on ne veut pas cibler sur le handicap ni sur l'accessibilité limitée aux personnes handicapées. Donc c'est bien sur la qualité d'usage, développement de la qualité de vie, des espaces de vie pour tous. On a mis en place cette démarche. Au départ on l'a appelée **Qualité d'usage** et ensuite le parallélisme avec la démarche **Haute Qualité Environnementale** étant très clair on l'a baptisé **Haute Qualité d'Usage**. Et c'est à partir de là que la démarche était totalement mise en place. Qui s'appuie avant tout sur **une méthode participative**, avec la participation des usagers, etc. Et avec des cibles, comme dans la **démarche HQE**. Des cibles qui sont centrées sur le développement de la motricité, développement de la perception, de la psyché, de la prévention et de l'adaptabilité des espaces. Ce qui fait que l'on n'est plus du tout dans le registre du handicap. C'est indirectement que les personnes handicapées trouvent leur place parce que l'on a changé de référence. **On est plus dans des références centrées sur un usager idéal, mais sur les maillons les plus faibles de toute la chaîne. Et ce qui fait que ce qui est indispensable pour les uns devient un confort et une qualité d'usage supplémentaire pour les autres.**

La formation à la Haute Qualité d'Usage

Concernant la formation que l'on a mise en place. Et bien on l'a mise en place, car cette démarche il fallait bien d'abord la diffuser. On l'a d'abord testée dans tous les domaines :

- La culture : Musée du Louvre.
- La création de l'hôtel de région
- On l'a aussi testée dans la création de bureaux, d'ERP, de transports, de logements.

On travaille avec beaucoup de bureaux d'étude. Nous sommes une petite équipe et pour nous le principe est de diffuser cette démarche le plus possible.

D'ailleurs au prochain **Bâtimat (2013)** nous présenterons avec l'**Ordre des Architectes (CNOA)** cette démarche pour l'ensemble des architectes pour leur expliquer justement que ; plutôt qu'une démarche vue comme une contrainte par rapport à la législation, plutôt que d'appliquer une recette de cuisine dont les gens voient mal la finalité. C'est d'entrer dans une réflexion plus large, **centrée sur la qualité d'usage**. Cela se développe totalement, donc il y a cette demande.

Les bureaux d'études avec lesquels on travaille et bien cela a toujours été dans cet esprit. On travaille avec eux, on les accompagne et ensuite on les forme pour qu'ils puissent être autonomes. On faisait essentiellement des formations en interne auprès des différents demandeurs. Que ce soit des collectivités locales, des bureaux d'études qui veulent travailler avec la **démarche de qualité d'usage**.

Et il y avait de plus en plus de demande de formation individuelle et c'est pour cela que depuis l'année dernière on s'est interrogé et que l'on est maintenant organisé en tant qu'organisme de formation. Pour que les gens puissent bénéficier des aides pour les formations dans les entreprises.

La formation Haute Qualité d'Usage pour l'ensemble des professionnels de l'aménagement et des professionnels de l'accompagnement.

Cette formation s'adresse à **l'ensemble des partenaires du cadre bâti** que ce soit les aménageurs. C'est-à-dire la maîtrise d'ouvrage, la maîtrise d'œuvre, la maîtrise d'exécution. On veut redonner aussi aux entreprises et artisans leur lettre de noblesse. Comme au moyen âge, quand on parlait de maître artisans, maître maçon, maître charpentier. Maintenant on les considère trop comme des exécutants et c'est un des problèmes justement de la mauvaise finition et des difficultés dans la maîtrise d'usage. Et puis bien sûr, la maîtrise d'usage, car pour nous à l'origine il y a la maîtrise d'usage. Elle est la représentation de l'ensemble des usagers et qui elle est à organiser parce qu'aujourd'hui un processus de construction traditionnel ne demande pas la participation de la maîtrise d'usage. La prise en compte de l'usager ne se fait qu'au bon vouloir des différents intervenants. En particulier, la maîtrise d'ouvrage et de la maîtrise d'œuvre. Et ce n'est pas la demande précise des usagers. Alors que, qui mieux que l'usager, en particulier quand il est avec des contraintes significatives en matière d'usage, qui donc mieux que lui peut expliquer, renseigner et exprimer ses besoins.

À condition que chacun soit sa place. Il n'est pas question que l'usager prenne la place des professionnels ou qu'ils veuillent concevoir avec lui.

Je compte beaucoup sur la créativité des professionnels, je compte dessus et je peux y compter. On se rend compte que ce ne sont pas les contraintes qui font peur aux professionnels. C'est le nombre de règles extrêmement défini qui sont traités pour des cas généraux qui en fait se prête mal à des cas particuliers.

Ex. : les pays scandinaves ont développé l'accessibilité beaucoup plus rapidement que nous. Ils ont une législation qui est centrée sur l'obligation de résultat. On ne dit pas aux professionnels comment ils doivent faire on leur dit simplement qu'ils doivent prendre en compte telle ou telle population. Et ils y arrivent très bien à proposer des solutions. Nous on est sur la législation française et, en gros tous les pays latins, que ce soit l'Italie, l'Espagne, on est sur une obligation de moyens.

On dit aux gens il faut qu'un interrupteur soit situé à une hauteur entre 90 et 1m30. Mais on ne se pose pas obligatoirement la question de l'obligation de moyen n'a pas obligatoirement une obligation de résultat. Par exemple une personne tétraplégique ou de petites tailles ne pourront pas lever la main à 1m30. Donc on sera en règle, mais on ne répondra pas aux usages de l'ensemble des usagers. Quelles que soient leurs différences. Qu'elles soient motrices, sensorielles, mentales, cognitives, intellectuelles ou culturelles...

Donc c'est important d'être dans cette démarche de faire du mieux que l'on peut avec ce que l'on a. développer tout son savoir-faire pour répondre aux besoins de tous. Et c'est vraiment l'enjeu de cette démarche de Haute qualité d'usage.

La formation s'adresse aussi aux professionnels de l'aménagement et aussi aux professionnels de l'accompagnement.

Nous avons fait beaucoup de formations auprès des **ergothérapeutes et ergonomes**. Qui sont des personnes qui vont accompagner les personnes en difficultés avec des besoins spécifiques aux quotidiens.

Et c'est donc comment travailler ensemble : les aménageurs et les professionnels de l'accompagnement. Car malheureusement, aujourd'hui ce sont deux mondes qui ne se connaissent pas suffisamment et qui ne travaillent pas assez main dans la main.

Nous sommes situés à Grenoble. Notre champ d'intervention est la France et l'internationale puisque nous avons déjà fait un certain nombre de conférences à l'étranger, que ce soit le Canada, la Chine et aux Maghreb.

CC : Depuis quand avez-vous commencé à travailler dans l'accessibilité ?

Régis Herbin :

Personnellement, je n'ose plus trop le dire, j'ai passé mon diplôme d'architecture sur l'**accessibilité et la perception des personnes handicapées**. Même si je suis d'accord à l'époque on parlait surtout des personnes en fauteuil roulant. C'est petit à petit que l'on a évolué et c'était dans les années 70. Cela fait plus de 40 ans que l'on se bagarre là-dessus à Grenoble. **Ce n'est pas pour rien que Grenoble est devenue la première ville accessible pour les personnes handicapées. Elle a repris sa première place.**

Cette démarche est très ancienne. On a vraiment mis en place la **démarche Haute Qualité d'Usage** dans les années 70 au moment de la conception du tramway, qui est quand même le premier tramway du monde accessible à tous. Et pourquoi, parce que l'on a refusé qu'il y ait par exemple dans le système de TGV et des transports sur route ou bus avec un système d'élévateur pour prendre en charge les personnes handicapées en fauteuil. Nous on a dit, nous ce que l'on veut c'est que tout le monde entre par la même porte. Et qu'il n'y ait pas cette différence. Non seulement maintenant tout le monde rentre par la même porte, mais il y a plein d'usagers qui utilisent et reprennent les transports en commun. Et puis surtout, il y a 10 % d'économie au niveau du fonctionnement classique. Parce que, non seulement on ne perd pas de temps à prendre en charge une personne handicapée. **Mais on fait gagner tellement de temps, de sécurité et de confort à l'ensemble des usagers.** Le tramway se déplace 10 % de plus qu'un ancien tramway traditionnel, type Tram Suisse ou l'ancien Tram de St Étienne.

Haute Qualité d'Usage et Développement Durable

Donc on voit bien que si on pense qualité d'usage pour tous il y a bien un véritablement retour sur investissement. Et c'est important, car nous sommes dans ce que nous appelons le développement durable global. Les trois piliers du développement durable c'est :

- La Haute Qualité Environnementale
- La Haute Qualité d'Usage pour pérenniser les usages pour tous
- La Haute Qualité de Service.

Parce que ce qui est important c'est d'être conscient que l'on ne sera pas capable de tout faire pour résoudre le problème de tous dans l'aménagement surtout dans l'existant.

Mais que si on travaille bien la qualité d'aménagement, la qualité d'usage et la qualité de service dans sa complémentarité, on aura une réponse. En gros, si on ne peut pas permettre aux gens d'aller aux services on va faire en sorte que le service aille à la personne.

Si les gens souhaitent se renseigner sur ces formations, il y a toute une série de modules. Des modules les plus simples qui sont les fondamentaux en 1 ou 2 journées avec théorie et pratique. Et il y a des formations beaucoup plus développées en fonction des différentes professions et en fonction de chacun et de leur spécificité. Cela peut aller jusqu'à une formation de 1 an pour ceux qui veulent devenir experts en Haute Qualité d'Usage. Les formations sont adaptées selon le public, selon le niveau. Soit, les gens souhaitent connaître simplement, la démarche. Soit ils veulent la faire appliquer, qu'ils soient maître d'œuvre, maître d'ouvrage, maîtrise d'exécution ou maîtrise d'usage. Soit ils veulent la maîtriser et être capable de l'appliquer eux – même soit ils veulent pouvoir concevoir précisément avec dans le cadre bien sûr. Car une de nos règles de base et d'être dans le cadre de la conception universelle. Et que cette règle étant largement prise en compte dans la démarche.

Publié le 13.01.2015

<http://www.conceptionuniverselle.com/interview-regis-herbin-directeur-du-cridev>